Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie [1]

***Les mots de la diplomatie* / Raoul Delcorde**
éd. l'Harmattan, 2015
cote : 60.527

La nouvelle édition de son ouvrage par Monsieur l'ambassadeur Raoul Delcorde, actuellement représentant son pays, la Belgique, à Ottawa, une dizaine d'années après la première édition, est une preuve du succès de ces Mémoires d'une nouvelle forme puisque les 114 entrées classées alphabétiquement comme dans un dictionnaire relatent la carrière diplomatique mais aussi académique de l'auteur qui est également Chargé d'enseignement à l'Université de Louvain. Se dessinent ainsi cinq thèmes biographiques mais aussi de réflexion sur un métier envié pour le prestige de la fonction et la loterie des affectations parfois éloignées de la terre natale.

17 entrées sont consacrées à la fonction qui peut prendre les formes de consul, chargé d'affaires, envoyé extraordinaire, ambassadeur plénipotentiaire.

14 entrées définissent les lieux d'exercice, caractérisées par la mobilité des transferts mais qui, à partir de Bruxelles, du Quai d'Orsay ou du Vatican (pris comme exemples) permettent à l'ultramarin à vie de bénéficier dans tous ses postes d'une résidence personnelle, d'une chancellerie pour les bureaux habituellement inviolables.

39 portent sur les moyens mis à la disposition des diplomates avec les avantages que constituent un passeport, la valise et les plaques de voiture diplomatiques, le faste des réceptions le jour de la Fête nationale et les notes verbales (en fait toujours écrites)destinées aux Hautes Autorités du pays où l'on sert. L'influence se mesure au niveau de la coopération bilatérale, au poids de l'économie respective avec les zones d'ombre admises de l'espionnage professionnel.

Dix entrées définissent le rôle des diplomates qui sont en fait des négociateurs qui aboutissent après de longues démarches et des tours d'horizon toujours plus contournés à des agréments ouvrant la porte à de raisonnables conventions.

27 autres entrées présentent au contraire les difficultés du métier ; on parle alors de crise, d'incident diplomatique, de mise en garde, de ligne rouge et on craint de devenir persona non grata en cas d'ultimatum, voire de rapatriement ; il peut en être de même en cas de désastre humanitaire. Une autre difficulté dans ce métier est la place de plus en plus

1
Les recensions de l'Académie de Académie des sciences d'outre-mer est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit.
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.

importante donnée au multilatéralisme dont la complexité exige que l'on sache manier le « dosage subtil entre la diplomatie de club et la diplomatie de réseau » (page 103).

On retiendra particulièrement les remarques sur les chefs d'Etat adeptes de la diplomatie du mégaphone comme Hugo Chavez qui excéda tellement le roi Juan Carlos à un sommet ibéroaméricain que le descendant de Louis XIV n'hésita pas à l'interrompre par l'équivalent d'un « Boucle-la ! ». Les femmes sont sous-représentées dans la diplomatie mais certaines ont maintenant des postes de haut niveau. Madeleine Albright, représentante permanente américaine à l'ONU fut odieuse envers notre défunt Eminent Confrère Boutros Boutros-Ghali. Les qualités exigées d'un ambassadeur peuvent être parfois identiques à celle d'un explorateur en milieu exotique. Certains auront été des héros comme le Norvégien Raoul Nordling, consul de Suède et Abdol-Hossein Sardari, consul d'Iran à Paris durant la Deuxième Guerre mondiale et qui sauvèrent de nombreux citoyens ou expatriés juifs comme leur collègue suédois Raoul Wallenberg à Budapest (notice page 163) qui en perdit la vie.

M. Delcorde cite son collègue Nothomb, père de la romancière, qui était un remarquable japonisant et même chanteur de nô et M. Dupret, ambassadeur au Maroc qui fut tué lors de l'attentat de Skhrira au Maroc contre le roi Hassan II en 1971 ; il montre les qualités de négociateur hors pair de Talleyrand qui sauva l'intégrité de la France après le désastre napoléonien.

L'auteur parle aussi de souvenirs personnels lorsqu'il dit que la famille d'un diplomate est également sollicitée ou qu'il évoque la pièce *L'Ambassadeu*r de Mrozek, jouée à Paris par Laurent Terzieff ou l'organisation d'un festival de B.D. belge. En tout cas, il suit le conseil du diplomate français François de Caillère, qui, en 1726, écrivait : « Le secret est l'âme des négociations ». Il n'en dira pas plus mais son humour apparaît aussi dans le rappel des formules dites diplomatiques comme celle-ci : « Nous avons compris nos points de vue respectifs » qui veut simplement dire : « Nous ne sommes tombés d'accord sur rien ». Il semble qu'il ait un faible pour les diplomates-écrivains, Chateaubriand, Claudel, Saint-John Perse, Romain Gary, de Villepin, Pablo Neruda ou Salah Stétié.

L'auteur s'adresse, certes, à ses pairs et aux jeunes qui entrent dans la carrière avec une élégance du propos qui ne tolère pas d'amertume exprimée, mais aussi au lecteur heureux de voyager par les yeux d'un observateur avisé du vaste monde parcouru par Marco Polo. La leçon que nous pouvons tirer de ces *Mots de la diplomatie*, c'est que si l'on veut arrêter la guerre actuelle au Moyen-Orient, l'empêcher de gagner peu à peu l'Europe et comme « la coercition est nécessairement limitée dans le temps » (page 29), il faudra bien que les politiques demandent à nouveau aux diplomates ce qu'ils savent faire : négocier, surtout, comme le dit joliment l'auteur « La diplomatie fait accepter un ultimatum sans faire perdre la face ! ».

La bibliographie, pages 169 et 170, cite 28 ouvrages de collègues diplomates.

Christian Lochon